

Hannover le 19^d Octobre 1708

Mon cher General

Je saisis avec le plus grand empressement le premier moment de mon retour de Mon Voyage pour accuser la réception de Vre très obligeante Lettre du 3 par la quelle Vre me communiquez la conversation que Vre avez eu avec le Majesté touchant la requête que je leur ai faite de jet s'élever en Angleterre. J'ai reçu une Lettre du Par cadet du 6 en el me donne les memes raisons que Vre m'avez déjà dites pour me persuader que ce n'est pas a present le moment. Je confesse que plus j'y pense et plus je suis convaincu de contraire. a present je ne puis Vre dire ce que j'y ai répondu, mais il faut principalement que je Vre dise combien je suis sensible a la bienveillance avec la quelle Vre avez bien voulu me donner Vre conseil et que je Vre prie de toujours de me continuer. Quoique dans cette

occasion ci après j'ay avec ^{reflexi} mouvement ~~parce~~ il n'a pas que je
ne pousse pas ^{suiv} les ~~propres~~. J'ay senti' qu'il beault de la
derniere consequence de persuader Sa Majesté de l'compassion que
j'ay de retourner, pour qu'il y fût plus d'attention ainsi j'ay
eu de voir de en une lettre dans la quelle j'ay pour la liberte'
de combattre les raisons qu'il me donna. Je crains que ces raisons
pas l'effet de pri' mais cependant qu'il en sera la consequence
il n'y aura rien de perdu comme je pourrai toujours après
suivre a l'idée de retourner au Portemps prochain. Les bons objections
que Sa Majesté me fait sont 1. Sur la difficulté de me conduire
touchant mon Port, 2. a cause de la probabilité d'une Guerre,
et 3. Manque de fonds pour me former un établissement et puis le
tray peu de temps qu'il y auroit pour le former; au premier de
ces points j'ay répondu que je ne pousse point de difficulté dans
ma conduite, qu'après avoir lu Les Papiers que Sa Majesté m'a en-
voies je ne pousse jamais que mon bien en les biens furent de

inconfidencés qui de parler cette Histoire devant le Parlement, qui ne
pourront donner que leur grand desgrace et de l'avantage. Mais que supposé
mesmes qu'ils la fissent que je venois que Sa Majesté avoit si embarrasé
vraies que ma conduite ne pouvoit qu'être extrêmement casé. N'en si
si de voir attendre qu'il y eut une reconciliation entre le Roi et son Frere
que je craignois que je ne retournerai en mes jours. Et le second point
dependre que naturellement son profession devroit être et qu'elle seroit
toujours son premier objet, et que l'instant qu'il y auroit un tel
attachement, Je desirerois avec empressement l'occasion d'apprendre par
le traher dans quelque endroit que Sa Majesté jugeroit à propos. Sur qu'on
le troisième objet de Sa Majesté devroit certainement être le meilleur
le plus de l'état de ses finances et jusqu'à quel point elle pourroit
se former bien et utilement, Mais que je ne penserois jamais de
dans persuader que ce ne devoit de tout le assisté comme il seroit aspi
au Roi et son conseil de dire son intention de ne donner un établissement
et qu'il lui fallait un certain temps pour l'arranger. Voilà à peu près

ce que j'ai répondu, Il faut absolument attendre avec patience ou plutôt
avec impatience ce que Sa Majesté Daignera me répondre.

Permettez moi, Mon cher General avant de conclure
de Vos réflexions, qu'il y a un seul point dans votre lettre qui
me fait de la peine Vous me dites que Le Roi vous ayant
commandé en quest de savoir si mon intention étoit de le aller
en Angleterre ou seulement d'y aller lui faire une visite Vous lui
avez dit que Vous croyez que mon idée étoit de ne point le aller
Jusqu'à ce que le temps vint en Sa Majesté me vint capable d'avoir
le commandement en chef de l'armée Pardonnez moi si je vous dis
que ceci ne qu'on nullement avec mes sentiments, Il y a en
peut-être un moment où j'ai eu des défagrement entre Sa Majesté
et moi Mais j'ai écrit sur le plan de mes signés j'ajoute un mot
que Vous avez nommé, Mais après y avoir très-bien pensé, j'ai
clairement d'opinion qu'il est absolument nécessaire pour moi
de me établir en Angleterre, ce n'est point que je vous abandonne
et conduit, Mais il faut que l'Angleterre soit le lieu où

sur les registres.

Je crains que la lettre de Lord D'York soit longue
je ne puis pas cependant. Je suis dans tous les registres encore
combien je suis sensible à la bienveillance amicale avec la
quelle vous voulez bien vous en occuper & à Mr. Affair. Je
vous le recommande encore une fois; Essayez moi bien
en tous ce bonnes et soyez persuadé 'ambien l'assurances
à tous toujours

Mon cher General

John West a l'honneur!

Frederick